

I

La Providence elle-même se chargea d'indiquer l'emplacement du futur Carmel.

Sur la colline même où saint Cyprien reçut la sépulture après son glorieux martyre, il y avait une très vaste habitation, entourée d'un jardin planté d'arbres : c'était la propriété d'un vieux caïd. Les bâtiments comprenaient 33 appartements de diverses grandeurs, ouvrant sur trois cours différentes ; et, par suite des habitudes musulmanes, qui exigent la claustration des femmes, cette habitation convenait admirablement à un Carmel.

Or, au moment où le cardinal Lavigerie pensait à fonder un Carmel à Carthage, le vieux caïd mourut, et sa propriété fut mise en vente. Le cardinal l'acheta au nom de la future communauté des Carmélites.

La pauvreté du grand cardinal missionnaire, celle du Carmel d'Alger, qui devait fournir l'essaim fondateur du Carmel de Carthage, ne permirent de verser qu'un à-compte insignifiant sur le prix d'achat ; soixante-dix mille francs furent empruntés à un banquier pour achever le paiement et pourvoir aux aménagements du nouveau monastère.

C'est donc dans l'indigence la plus extrême, bien plus, c'est dans les dettes qu'a été fondé le Carmel de Carthage.

Confiantes dans le Dieu qui donne leur pâture aux petits oiseaux et leur vêtement aux lys de la vallée, les Carmélites d'Alger, désignées pour la fondation carthaginoise, se rendirent, en février 1885, à leur nouveau couvent, que, dans leur pieux et tendre langage, elles appelaient " leur cher Bethléem ! "

II

Que de souvenirs sublimes rappelle le sol de ce nouveau Carmel ! C'est là que s'élevait une partie du palais des proconsuls romains à Carthage ; et, par conséquent, c'est là que furent condamnés au dernier supplice des milliers de martyrs, saint Cyprien, sainte Félicité, sainte Perpétue, et tant d'autres. A quelques centaines de mètres du couvent, on aperçoit les ruines de l'amphithéâtre où ils furent livrés aux bêtes féroces.

Plus près, entre l'amphithéâtre et le couvent, périrent pour la foi catholique, écrasés sous les pieds des chevaux des Vandales ariens, quatre cents évêques d'Afrique.

Plus loin, on aperçoit la plage d'où sainte Monique contemplant, en pleurant, le navire qui emportait vers l'Italie son fils Augustin, alors infidèle.

Enfin, plus près du monastère, sur la même colline, est le lieu, si sacré pour la France, où saint Louis est mort, répétant à son heure suprême ces paroles qu'on lui avait souvent entendu dire dans son conseil : " Pour Dieu, taschons d'étendre le royaume de Jésus-Christ, et faisons prescher son saint Evangile dans Tunis ! "

C'est sous les auspices de ces grands souvenirs que les Carmé-